

refuser les armes et les munitions s'ils persistaient à vouloir nous garder au gouvernement.

Le travail de Nin tant que conseiller de la justice ne lui valut que des éloges. Il présida à la création des tribunaux populaires de la Révolution, à l'abaissement à dix-huit ans de la majorité, à l'édition de lois civiles sur le mariage et le divorce, etc.

109/ Nous ne pouvons admettre l'accusation de préparer des coups de mains formulée par ceux qui déciment les révolutionnaires d'Octobre pour "raison d'Etat". Cela est à l'opposé de notre conception de la Révolution. Ils attribuent simplement à autrui leurs propres projets.

110/ Ce ne fut pas un groupe de jeunes qui se rendit à la rédaction de "Treball", mais une délégation envoyée par le Comité central élargi du P. O. U. M., pour y remettre une protestation écrite contre la campagne de calomnies et de provocations déchaînée contre nous, protestation qui a paru dans la "Batalla".

111/ En ce qui concerne "l'attentat" contre Comorera il n'a jamais eu lieu, et "Treball" même l'a affirmé en publiant le communiqué de police. En effet, "Treball" du 13 décembre 36 annonce qu'on a tiré sur la voiture de Comorera, alors qu'elle revenait à 1 h. 1/2 du matin de Granollers, et pose la question : "Les autorités compétentes jugeront s'il s'agit d'une erreur ou d'un attentat."

"Treball" du 15 décembre explique qu'après enquête, on a appris qu'une sentinelle avait sifflé la voiture du conseiller, laquelle s'étant arrêtée trop tard, et n'ayant pas été reconnue a essuyé quelques coups de feu, d'ailleurs sans aucun dommage.

Et les staliniens accusent maintenant le P. O. U. M. d'avoir fomenté un attentat contre le secrétaire du P.S.U.C. Cela donne la mesure de la véracité et de la bonne foi de leurs accusations.

Nous recommandons au prolétariat français de se méfier des informations de la presse stalinienne qui se dresse contre la Révolution socialiste entamée en Espagne, afin d'éviter que ne se crée dans ce pays un nouveau pôle d'attraction du mouvement révolutionnaire international.

Mais le P. O. U. M. et la Confédération Nationale du Travail (C. N. T.) qui sont avertis de ces intrigues unissent leurs forces afin de faire triompher la Révolution socialiste en Espagne, malgré les ignobles procédés employés contre nous.

VIVE LA REVOLUTION SOCIALISTE EN ESPAGNE !

VIVE LA DEMOCRATIE OUVRIERE !

VIVE LE P. O. U. M. !

VIVE LA REVOLUTION SOCIALISTE INTERNATIONALE !

=====